

LE CENTRE CARTER

Mémoire de recherche

L'évolution de la propagande de recrutement de Daech à la lumière de ses pertes territoriales

Janvier 2017

Sommaire exécutif

À la fin de 2016, Daech a perdu 43 % des territoires qu'il contrôlait, notamment les principales villes irakiennes (Ramadi, Falloujah et Tikrit) et syriennes (Kobani, Tal Abyad et Manbij).¹ Vu la récente avancée des forces de sécurité irakiennes, il semble inévitable que les troupes de Daech soient définitivement expulsées de Mossoul. Ces lourdes pertes territoriales constituent une épreuve qui permet d'évaluer l'adaptabilité des stratégies de recrutement de Daech.

En réponse à ce repli, Daech a amélioré ses stratégies de communication de trois importantes et interdépendantes façons : théologiquement, stratégiquement et tactiquement. Selon l'analyse

accélérer l'apocalypse à Dabiq, a été redéfini à la lumière des pertes territoriales. Tous les numéros de *Dabiq* débutaient par une citation de Abu Mus'ab az-Zarqaoui,⁵ affirmant que la lutte du djihad continuera « jusqu'à ce qu'elle brûle les armées de la croisade à Dabiq. »⁶ Cependant, *Rymiyah* souligne les différences entre les petites batailles qui se déroulent à Dabiq et l'ultime bataille apocalyptique. La « dernière heure » à Dabiq est imminente, mais reportée. Les pertes militaires sont considérées comme de simples revers sur le chemin qui mène à l'inéluctable victoire : « Cette guerre d'attaque et de retrait qui sévit à Dabiq et ses environs, soit la petite bataille de Dabiq, conduira inévitablement à la grande Malhamah (bataille) de Dabiq, même si elle devrait être précédée par un repli, selon l'ordre d'Allah. »⁷ Daech fournit ainsi une couverture théologique à ses pertes tout en mettant en garde ses ennemis et en rassurant ses partisans.

Le discours du « vainqueur »

L'innovation théologique a évidemment permis à Daech d'assurer une couverture religieuse à ses défaites et aux revirements de situation, mais sa stratégie de communication quotidienne a aussi évolué dans le but de défier toute concurrence dans l'arène médiatique. Daech est conscient qu'il est essentiel de rationaliser et de justifier la perte de ses territoires pour apaiser psychologiquement ses combattants, ses partisans, et ses recrues potentielles.

Traditionnellement, les vidéos diffusées par Daech comportent un pourcentage considérable d'images illustrant la vie à l'intérieur des territoires de l'organisation comme étant une utopie. On y voit notamment des enfants qui jouent, des habitants qui profitent des services sociaux offerts et la manière dont les lois et l'ordre sont imposés dans des zones qui ont constamment été en état de guerre pendant plus d'une décennie. Les récentes vidéos diffusées à la fin de 2016, en particulier celles qui ont été prises dans la province de Ninive (y compris Mossoul), ont davantage glorifié le djihad militaire, montrant souvent des soldats de Daech engagés dans une offensive contre les forces irakiennes.

Par exemple, une série de deux vidéos tournée dans la région de Mossoul à la fin d'octobre 2016 et intitulée *The Ignition of War* (la machine de guerre) utilise des termes glorieux pour dépeindre la bataille de Mossoul, qualifiant ainsi les combattants de Daech de vainqueurs et non seulement de personnes courageuses. Les images montrent ces combattants détruire des chars Abrahams et du matériel militaire irakien et saisir des dizaines de munitions appartenant à l'ennemi. Une autre vidéo de Mossoul, diffusée en décembre 2016 et intitulée *Tank Hunters* (chasseurs de chars), résume les histoires et les tactiques des combattants de Daech dans leur lutte contre les véhicules

5

grâce à une vidéo de recrutement graphique de Daech dans laquelle il exposait sept têtes coupées. Avant d'émigrer en Syrie pour rejoindre les rangs de l'organisation, Cochito était le fruit d'un système éducatif inefficace et figé, n'ayant aucune perspective d'emploi, d'enseignement supérieur ou de mariage. Cochito est devenu encore plus célèbre après sa mort, et la circulation permanente de son image sur plusieurs plateformes médiatiques a renforcé sa notoriété, entraînant ainsi le recrutement de plusieurs partisans de son quartier. En pareil cas, les contacts sont maintenus après le recrutement grâce à Facebook messenger et à What's App, ce qui permet d'intensifier le recrutement dans certains quartiers particuliers. Un système d'éducation publique défaillant, le manque de programmes pour les jeunes et les possibilités limitées créent une situation qu'un interlocuteur a qualifiée de « cocotte-minute ». Même si Daech disparaît de l'Irak et de la Syrie, les conditions qui génèrent l'extrémisme violent dans toute la région persistent et sont systémiques.

Conclusions